

THOMAS LOVERVIN



LA TRAGIQUE HISTOIRE DU TALENTUEUX ORDALIEN MANSUET

Une inspiration pour bâtir une intrigue dans Exil



Qui ne connaît pas Ordalien Mansuet ?

ÉTOILE FILANTE...

Personne ne le connaît en fait... Mais ce n'était pas le cas il y a une dizaine d'années ! Ordalien était la coqueluche du milieu théâtral exiléen. Les metteurs en scène se l'arrachaient pour qu'il joue dans leur pièce. Il faut dire que la pièce qui l'a fait connaître du beau monde avait marqué les esprits : « *Anatomie distincte* ». Les acteurs jouaient un drame sentimental dans le plus simple appareil ; Ordalien transcendait la mise en scène par une interprétation magistrale, une conviction poignante et une anatomie irréprochable, élevant cette pièce au demeurant très médiocre au statut de chef d'œuvre.

A cette époque, Ordalien était de toutes les soirées, de toutes les réceptions, invité par les familles patriarcales désirant montrer leur bon goût, sollicité par les galantes les plus en vue des Jardins Supérieurs, participant aux expositions du beau monde de la culture.



LE POINT CULMINANT DE LA TRAGÉDIE

Alors, me direz-vous, comment se fait-il que ce nom se soit perdu dans les limbes des registres de la comédie ? Je vais vous dévoiler ce secret : à cause d'un terrible accident dont Ordalien fut en partie responsable...

En effet, la notoriété si vite acquise d'Ordalien renforça un caractère égocentrique, hédoniste, et contestataire. Ordalien était en effet connu pour ses coups de gueule et ses caprices, que lui-même préférait dénommer « excentricités propres aux personnes de grand talent ». Parmi ses nombreuses manies, on peut citer celle de ne jamais porter de chaussures pendant les répétitions, ou encore de refuser toute pièce proposée hors du théâtre qui l'a fait connaître, « *L'Orateur* ». Son tempérament lui valut aussi de nombreux détracteurs, surtout des acteurs avec lesquels il a eu l'occasion d'auditioner, de travailler ou d'avoir d'éphémères rapports intimes.

Son style flamboyant lui valait aussi d'être dans le cœur de nombreuses dames exiléennes, pauvres comme riches. L'une de ses plus ferventes admiratrices se dénommait Mathilda Gondrelois, la fille cadette (et la petite préférée) d'un puissant corpolitain travaillant dans la vente d'armes avec Forge, Hombert Gondrelois. Il entretenait d'ailleurs une correspondance polie avec elle, se promettant un jour de se rencontrer, promesse faite aux quatre vents pour Ordalien. C'est ce qui arriva d'ailleurs...

Malheureusement, dans le même temps, Ordalien se querella violemment avec le propriétaire de « *L'Orateur* » qui voulait donner une représentation d'un acteur avec qui il avait eu des mots récemment. Inflexible, le directeur ne changea pas de position, ce qui mit Ordalien dans une fureur noire... Au départ du traître à son honneur, il prit des bidons d'alcool pour mettre le feu au théâtre de ses

glorieux débuts. Sous l'effet de la colère, il oublia totalement le rendez-vous qu'il avait donné à Mathilda, dans sa propre loge.

Le théâtre brûla complètement, et Mathilda avec, bloquée par les flammes dans les coulisses. Mais elle ne mourut pas. Gravement blessée, elle fut sauvée par les bons soins des Scientistes, qui ne purent rien faire pour les terribles cicatrices qui marbraient son corps autrefois gracile et délicat.

Ordalien tenta de s'enfuir et de se disculper. Mais Hombert Gondrelois engagea des enquêteurs à son compte, et les enquêteurs prouvèrent la culpabilité de l'acteur grâce à la boucle de ses chaussures qu'il avait retiré pour une répétition, répétition qui fut interrompue par le directeur. Il avoua ses crimes devant les tribunaux d'Administration, et fut emprisonné pour dix longues années...



AMOUR ET PÉNITENCE

L'histoire ne s'achève pas là... Mathilda Gondrelois ne conserva pas sa santé mentale, gravement traumatisée par son corps mutilé. Elle vit depuis dans une tour d'acier, inaccessible pour tous, cachant son apparence hideuse pour ne pas voir le regard horrifié et la pitié des gens. Ses seuls amis sont les animaux que son père lui offre, ignorant son apparence et lui donnant toute leur affection. Elle a pu se confectionner ainsi une véritable ménagerie privée : slourtes, anges, gueulars, et créatures plus exotiques encore... Un véritable lien empathique lie Mathilda et ses compagnons, ils se comprennent intuitivement et la plupart sont devenus plus intelligents que la moyenne à son contact.

Son père aussi fut profondément affecté par le sort de la fille chérie. Il lui donne tout ce dont elle a besoin : ses animaux qu'elle affectionne tant (il est toujours prêt à donner une fortune pour un nouveau spécimen apprivoisable), de belles robes, des bijoux, de la musique... Il lui a aussi bâti cette tour, en prenant de soin de bannir toute surface réfléchissante.

Mais le sentiment le plus terrible qui dévore Hombert, c'est cette haine dévorante qu'il éprouve face à la personne qui a trompé Mathilda sur ses sentiments, et qui l'a défigurée... Son unique obsession est de rendre la vie impossible à Ordalien. Depuis sa remise en liberté, il le fait traquer par ses hommes de main, faisant passer à tabac ses amis, menaçant ceux qui veulent l'embaucher, le réduisant à une vie de fugitif et de solitude, lui qui a connu la gloire et la richesse. Sa famille autrefois aisée vit à présent dans la mendicité, poussée à la ruine par un mystérieux homme d'affaires. La seule alternative qu'il lui laisse : épouser Mathilda, toujours amoureuse de lui, malgré son erreur.

Ordalien n'est à présent que l'ombre de lui-même, toujours persécuté par ses brutes omniprésentes... On peut le voir assister parfois à des représentations, toujours seul. La seule relation qu'on lui connaisse, outre la slourte qui semble s'être prise d'amitié pour lui, c'est cet inspecteur de Sûreté

qui a tenté de le défendre contre Hombert, en vain. Seule subsistance de sa gloire passée, quelques affiches avec son nom en grosses lettres.



DÉVELOPPEMENTS ?

Mais qu'en est-il de ce mystérieux Séraphin qui semble suivre Ordalien et les hommes de main d'Hombert ?

Et cette attirance étrange de Mathilda pour des créatures de plus en plus bizarres et dangereuses ? Son père ne pouvant rien lui refuser, que se passerait-il si l'une de ces créatures devait s'enfuir ?

Et si les personnages recevaient un appel d'une demoiselle en détresse, séquestrée par un tyran ?

Et si les personnages faisaient la connaissance d'Ordalien et se liaient d'amitié avec lui, cet étrange individu capable de passer de l'exaltation la plus séduisante à l'abattement le plus total ?

Et cette pauvre vieille dame passée à tabac par des voyous, elle qui ne faisait que recevoir l'un de ses acteurs préférés pour le thé ?

Et si, et si, et si ?

